



1894 – 1982

# JOSEPH VAYLET

MAJORAL  
DU FÉLIBRIGE  
ET POÈTE  
COLLECTIONNEUR

Musée des mœurs  
et coutumes  
Espalion . Aveyron

---



1894-1982

**JOSEPH  
VAYLET**

MAJORAL  
DU FÉLIBRIGE  
ET POÈTE  
COLLECTIONNEUR



# COMMISSARIAT, REMERCIEMENTS, PARTENARIATS

Cette exposition a été réalisée dans le cadre du projet de rénovation du musée des mœurs et coutumes, établissement géré par le Conseil départemental de l'Aveyron et son service des musées départementaux.

## COMMISSARIAT

**Guy Bouloc**, trésorier de l'association des Amis de Joseph Vaylet, sus las piadas de Joseph Vaylet, Occitans en Roergue-Naut

**Luc Dufix**, membre de l'association des Amis de Joseph Vaylet, sus las piadas de Joseph Vaylet, Occitans en Roergue-Naut

**Gérard Ferrand**, secrétaire de l'association des Amis de Joseph Vaylet, sus las piadas de Joseph Vaylet, Occitans en Roergue-Naut

**Carmen Grima**, assistante de conservation et chargée des collections, service des musées départementaux

**Eliane Moisset**, présidente de l'association des Amis de Joseph Vaylet, sus las piadas de Joseph Vaylet, Occitans en Roergue-Naut, Maître d'Œuvre du Félibrige

**Océane Moisset**, médiatrice culturelle et chargée de l'accueil des publics, musées d'Espalion

**Aline Pelletier**, conservateur des musées départementaux

## GRAPHISME

David Fourré et Cédric Cailhol

## PRODUCTION SCÉNOGRAPHIQUE, MONTAGE ET RÉGIE DES COLLECTIONS

**Clément Carsac**, stagiaire, master patrimoine, Cahors

**Patrice Debons**, technicien des musées départementaux

**Carmen Grima**, assistante de conservation et chargée des collections départementales

**Océane Moisset**, médiatrice culturelle et chargée de l'accueil des publics, musées d'Espalion

**Aline Pelletier**, conservateur des musées départementaux

## ADMINISTRATION

**Sandrine Recoules-Novarro, Marlène Calixte et Stéphanie Castanié**

Direction des affaires culturelles et de la vie associative du patrimoine et des musées

## SERVICE DES PUBLICS

**Clément Carsac**, stagiaire au service des musées, formation master 2 « histoire de l'art, mention patrimoine », université Toulouse Jean-Jaurès, site délocalisé de Cahors

**Cécile Orliac**, chargée du développement des musées départementaux

## COMMUNICATION

**Olivia Bengué**, chef du service communication et documentation

**Nicole Combacau, Hélène Frugère**  
Imprimerie départementale

Nous tenons également à remercier le bureau des marchés publics et la direction du patrimoine départemental et des collèges du Conseil départemental de l'Aveyron

## REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier en premier lieu :

**Jean-François Galliard**, Président du Conseil départemental de l'Aveyron

**Christine Presne**, conseillère départementale et présidente de la commission de la culture et des grands sites

**L'ensemble des conseillers départementaux**

**Éric Picard**, maire d'Espalion

**Sylvie Lacan**, adjointe en charge de la culture, mairie d'Espalion

**Alain Portelli**, directeur général des services, Conseil départemental de l'Aveyron

**Claude Roumagnac**, directeur des affaires culturelles et de la vie associative, du patrimoine et des musées

L'exposition a bénéficié du soutien de nombreux partenaires.

Qu'ils soient ici remerciés

pour les prêts qu'ils ont consentis :

**Jacqueline Prieur**, présidente de l'association du musée Joseph Vaylet - musée du scaphandre, Espalion

**Christian Teyssedre**, président

de Rodez Agglomération,

pour le prêt du musée Denys Puech

**Serge Roques**, maire de Villefranche-de-Rouergue,

pour le prêt du musée municipal Urbain Cabrol (MUC)

*« Les collections ne sont utiles  
que lorsqu'elles sont publiques. »*

**Joseph Vaylet**

## **JOSEPH VAYLET, POÈTE OCCITAN ET COLLECTEUR INLIASSABLE**

**L**e souffle de Frédéric Mistral, qui porta si haut la richesse et la saveur de la langue occitane, apporte ses senteurs de thym et de lavande sur Espalion. Joseph Vaylet, enfant du pays, majoral du félibrige, fut en effet l'un de ces laudateurs de la langue d'oc, dans sa diversité et sa richesse, mais, en même temps, dans son unité.

Personnage haut en couleurs, poète, il fut un collectionneur avide de rassembler autour de lui tous ces objets d'un quotidien qui disparaissait à vue d'œil. Cette quête inlassable d'objets parfois ténus ou à l'utilité discutable, autrefois pièces précieuses ou revêtant un grand intérêt, fait de Joseph Vaylet un fureteur de talent qui sentait bien que l'ère de la surconsommation allait emporter un pan de la civilisation qui l'avait vu naître en 1894.

Ce travail d'ethnologue, Joseph Vaylet l'accomplissait à sa façon, revendiquant un certain goût pour le folklore, créant un groupe de danses traditionnelles, se produisant volontiers ici ou là à travers des chants et musiques traditionnels.

Les pieds solidement ancrés dans son « petit pays », ce poète collectionneur mérite bien un regard attentif : celui des Espalionnais, et des Aveyronnais en général, qui ne manqueront pas de visiter cette exposition ; celui des touristes qui, en se familiarisant un peu avec ce personnage, moustache conquérante et chapeau de rigueur, pourront se faire une idée un peu plus précise d'un certain mode de vie pas si lointain.

### Vers un musée de société

Le musée des mœurs et coutumes, bien qu'installé dans une ancienne prison, n'aspire qu'à s'ouvrir le plus possible au grand public et à devenir un musée de société. L'exposition autour de Joseph Vaylet aura d'ailleurs toute sa place dans cette nouvelle configuration, tout comme la mise en valeur de l'ancienne prison cellulaire qui représente un patrimoine carcéral rare en France.

C'est ainsi que le Conseil départemental, en partenariat avec la commune d'Espalion et le musée Joseph Vaylet - musée du scaphandre, a lancé un projet scientifique et culturel pour cette rénovation. L'émigration aveyronnaise, célèbre pour avoir favorisé l'émergence de nombre de « bistrots » parisiens, mais aussi pour la création de la ville de Pigüé, ce coin d'Aveyron dans la pampa argentine, par exemple, sera analysée dans ses diverses composantes et à travers ses répercussions sur le département.

Cet équipement d'intérêt départemental aura pour ambition de participer, à sa mesure, à l'accueil des nouvelles populations, et, à ce titre, il participera pleinement à l'attractivité territoriale sur laquelle je mise beaucoup. Tout comme je crois en la notion de tourisme des racines, à même de réconcilier un peu l'humain avec lui-même et de lui offrir un temps de pause, de « récupération », alors même que la mondialisation introduit un phénomène de massification, de nivellement, parfois préoccupant. Ce musée de société, ce sera, dans un avenir proche, tout cela. Joseph Vaylet en est l'un des premiers maillons.

**Jean-François Galliard**  
Président du Conseil départemental



---

Joseph Vaylet photographié par Robert Doisneau  
en 1966 à Espalion sur les bords du Lot.

© Robert DOISNEAU / GAMMA RAPHO



## SOMMAIRE

Commissariat, remerciements, partenariats .....	3
Joseph Vaylet, poète occitan et collectionneur inlassable .....	4
Un félibre collectionneur : petite histoire du musée Joseph Vaylet .....	9
<b>TEXTES INÉDITS</b> .....	<b>14</b>
Avant-propos .....	16
Hommage de Zephyr Bosc .....	18
<b>CATALOGUE DES ŒUVRES</b> .....	<b>30</b>
Joseph Vaylet, naissance et enfance .....	34
Joseph Vaylet, le déclic de la Grande Guerre .....	42
Joseph Vaylet, un poète avant tout .....	48
Joseph Vaylet, de la collecte aux musées .....	54
Joseph Vaylet, un homme ouvert sur le monde .....	68



Remise d'un buste au majoral Henri Mouly  
à l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire  
de son majoralat (13 octobre 1974)

Crédits photographiques : collection Jean Delmas - Grelh roergât.

## UN FÉLIBRE COLLECTIONNEUR : PETITE HISTOIRE DU MUSÉE JOSEPH VAYLET

**A**u début de l'aventure des musées d'Espalion, il y eut Joseph Vaylet (1894-1982). Élève au collège d'Espalion, il avait eu l'occasion de voir et d'entendre le Majoral du Félibrige<sup>1</sup> Justin Bessou, l'auteur de l'inoubliable poème *D'al brés a la toumbo*, histoire d'une famille paysanne du Rouergue. Ce fut peut-être l'étincelle qui décida de sa vocation de poète occitan. Et puis, il y eut Frédéric Mistral, le grand écrivain provençal, fondateur du Félibrige et prix Nobel de Littérature (1904), qui sera son modèle dans les trois domaines d'action : le maintien de la culture d'oc, à savoir *l'écriture* et la création littéraire, *le musée* et la conservation du patrimoine matériel et oral et enfin, *le folklore* et l'expression d'une tradition populaire vivante (musiques, chants et danses). En 1921, après la Première Guerre mondiale, Joseph Vaylet rejoint Henri Mouly, Eugène Séguret et Calelhon, les fondateurs du *Grelh roergat*, société aveyronnaise des amis de la langue d'oc. Cette année-là, il commence une carrière de greffier au tribunal de commerce de Saint-Geniez-d'Olt, lequel est bientôt transféré, en 1925, à Espalion où il vivra désormais. Il exercera sa charge jusqu'en 1963.

Il est élu majoral du Félibrige lors de la Sainte-Estelle de 1955. Le choix du consistoire du Félibrige s'est porté sur lui pour son évidente et prometteuse facilité à improviser des œuvres en langue d'oc (elles sont alors encore peu nombreuses ; il se rattrapera à partir de 1969) et surtout pour son musée, l'exploration et la conservation des traditions populaires et enfin son activité folklorique. Il a géré des journaux, créé et animé des groupes musicaux et folkloriques : en 1930 les Troubadours espalionnais, en 1943 le *Reviscòl* (le Renouveau), troupe de théâtre et de variété qui donne des séances au profit des prisonniers, en 1959 la Cabrette du Haut-Rouergue. Il veut permettre aux habitants de la région d'Espalion d'entendre leur langue d'oc et de se nourrir de leurs traditions ancestrales.

---

<sup>1</sup> Association dont le siège social est à Arles au Museon Arlaten et le siège administratif à Aix-en-Provence. Le Félibrige œuvre pour la sauvegarde et la promotion de la langue, de la culture et de l'identité des territoires en langue d'oc.



Joseph Vaylet et un groupe d'enfants dans le musée alors installé au Vieux Palais.

Crédits photographiques : archives personnelles de Joseph Vaylet, sous la garde de l'association des Amis de Joseph Vaylet, *sus las piadas* de Joseph Vaylet, Occitans en Roergue-Naut.

Mais c'est surtout de son musée d'arts et traditions populaires qu'il y a lieu de parler ici. Le modèle, c'est le *Museon Arlaten* (d'Arles), fondé en 1896 par Mistral, résultat des collectes que celui-ci avait faites et qu'il avait financées avec son Prix Nobel. Au début, le « musée » de Joseph Vaylet rassemble des curiosités de toute nature : trouvailles faites lors des premières fouilles de Calmont-d'Olt, œuvres d'art parfois sauvées, objets de la vie traditionnelle, outils de métiers locaux en voie de disparition (tanneries, burons), souvenirs de voyages les plus divers... La collecte d'objets est le résultat de dons, d'achats, de négociations avec des propriétaires que son activité de greffier du tribunal de commerce lui fait connaître, d'échanges qui lui permettront, entre autres, de constituer une étonnante collection de bénitiers domestiques (400 en 1975 !) provenant de l'Aveyron et de beaucoup plus loin. Il entreprend cette quête avec passion et un remarquable esprit de continuité. En même temps qu'il rassemble les témoins matériels de la vie traditionnelle, Joseph Vaylet note les coutumes et les savoirs locaux, régionaux, voire méridionaux. Il le fait au gré de sa fantaisie et là où son humeur le conduit. Il présente sa première ébauche de musée en 1937 au Palais de Justice (aujourd'hui la mairie), à l'occasion des fêtes celtiques et régionalistes d'Espalion. Son musée est officiellement inauguré, en juin 1954, dans sa maison, puis, en 1963, il est installé au Vieux Palais, bâtiment prestigieux de la ville, bâti au xvi<sup>e</sup> siècle par Bernardin de La Valette, gouverneur de la baronnie de Calmont-d'Olt, devenu maison commune, puis palais de justice (d'où le nom qui lui est resté) et même prison et enfin siège de la Caisse d'Épargne. C'est elle qui l'accueille. Une affiche de sa composition annonce son ambition : *Musée Joseph Vaylet. Touristes qui passez à Espalion, ne manquez pas de visiter le Musée Folklorique, dans le château Renaissance du Vieux Palais, sur les bords de l'Olt. Plusieurs salles. Collections d'art régional, Préhistoire, Traditions populaires, etc.* Il a le sens de la publicité : l'animateur du Jeu des mille francs à

France Inter, de passage à Espalion, vient souffler dans son ophicléide, et tout Espalion en parle. Des chaussures à pointes cévenoles sont-elles présentées à la télévision avec une définition qui ne lui convient pas ? Il sort sur la place avec les exemplaires de son musée, pour exposer au public leur véritable usage, le décor-ticage des châtaignes. C'est le succès ! La presse en parle. Vaylet aura même, sur d'autres sujets, les honneurs du journal *Le Monde* et de TF1. C'est au Vieux Palais que certains d'entre nous l'ont connu. Je le revois assis à sa table, dont les piles de papiers faisaient monter le niveau, ce qui l'obligeait à exhausser son siège. Il portait la lavallière et le grand chapeau de félibre, ce dernier plus souvent remplacé par un simple béret. Puis, se levant, il entraînait ses hôtes dans une pittoresque visite de ses collections hétéroclites, jouant tour à tour d'une naïveté plus ou moins feinte, de gauloiserie ou de truculence, qui avaient pour effet de captiver son public, et puis manifestant une érudition inattendue, avec une touche de poésie. Comment ne pas être charmé de ces rencontres qui, en ce vieux bâtiment, vous faisaient entrer dans un autre monde ? Mais les plus avertis repartaient assurés que, derrière la fantaisie, se cachait une entreprise solide de sauvetage de notre patrimoine. En mai 1965, le conservateur en chef du musée national des Arts et Traditions populaires, Georges-Henri Rivière, de passage à Espalion loue son « effort extraordinaire... » !

En 1967, Vaylet et ses amis créent l'association Musée-bibliothèque Joseph Vaylet afin d'assurer la continuité, la pérennité de son œuvre. Emile Cabanettes en est le président. Lucien Cabrolié, qui a créé en 1971 avec Paul Finet, Marcel Carnus, Marcel Bonnaterre, l'association « Les Amis de la Vallée d'Olt », afin de sauver le patrimoine en péril, prendra la suite de Cabanettes et jouera un rôle capital dans l'installation et le développement du musée. À la suite d'un accord de l'association Musée-bibliothèque avec la mairie, le musée déménage une nouvelle fois et, cette fois-ci, dans une partie de l'ancienne église Saint-Jean, qui avait



Réunion de félibres, probablement au château de Selves (Grand-Vabre). On reconnaît notamment au 1<sup>er</sup> rang : majoral Henri Mouly (Aveyron), majoral abbé Syvain Toulze (Lot), majoral Joan Fay (Cantal), majoral Joseph Vaylet, majoral abbé Jules Cubaynes (Lot).

Crédits photographiques : collection Jean Delmas - Grelh roergât.

---

Joseph Vaylet dans la première salle de son musée alors installé au Vieux Palais.

Crédits photographiques : G. Gaziglia, archives personnelles de Joseph Vaylet, sous la garde de l'association des Amis de Joseph Vaylet, *sus las piadas de Joseph Vaylet, Occitans en Roergue-Naut*.

servi de mairie depuis 1888 et de bains-douches ! Lucien Cabrolié, par ailleurs responsable de la commission municipale des travaux, dirige les aménagements des locaux. En 1976-1977, le musée s'installe. Une belle cheminée de pierre, don d'un mécène, orne les lieux. Le *cantou* traditionnel (coin de cheminée où l'on se tenait le soir) y trouve sa place, ainsi que l'alcôve et la grande table autour de laquelle l'association tiendra ses réunions. L'équipe des amis, qui avait commencé à organiser des expositions sur le patrimoine de la vallée d'Olt à la chapelle des Pénitents, va pouvoir disposer de locaux d'expositions. Rappelons-en quelques thèmes : les Madones (1974) et les reliquaires (1975), et les « Poteries rouergates et régionales » (1977), avec la participation... du futur Musée du Rouergue. Nous nous connaissons, Joseph Vaylet et moi, depuis 1969. Comme secrétaire du Grelh roergàs (nouvelle graphie du nom), j'avais eu en charge les publications de cette société, dont les *Flors d'Aubrac* (1974) de Vaylet et bien d'autres.

En février 1978, la Charte culturelle de l'Aveyron, signée entre l'Etat et le Conseil général, reconnaît les arts et traditions populaires comme élément majeur de la culture et du patrimoine aveyronnais. Maurice Cayron, maire d'Espalion, est alors président de la Commission culturelle du Conseil général. Je ne doute pas qu'il ait dû en partie ce mandat à la conjonction de toutes les initiatives culturelles originales qui se manifestaient dans sa ville. Joseph Vaylet, grand ancien, fait figure de premier initiateur. Présentant au Conseil général le rapport sur les sites possibles du futur Musée du Rouergue, Maurice Cayron propose pour abriter la section des mœurs et coutumes l'ancienne prison de sa ville, fermée depuis quarante années. C'est un édifice original, austère mais harmonieux, construit vers 1840 sur les plans de l'architecte Boissonnade. C'est une des premières prisons cellulaires de France. On avait envisagé de la raser pour ouvrir un grand parking. Grâce à la mobilisation des défenseurs du patrimoine et à la Charte, elle est sauvée. Deux musées d'arts et traditions populaires, aux objectifs voisins mais aux méthodes différentes, dans une petite ville de quatre mille habitants... N'est-ce pas prendre d'énormes risques ? Les responsables des deux musées, qui ont déjà travaillé ensemble, sauront marcher la main dans la main. C'est dans la partie haute de l'ancienne église Saint-Jean, au-dessus du musée Vaylet, qu'est inaugurée, en juillet 1978,



par Jean-Philippe Lecat, ministre de la Culture et de la Communication, l'exposition commune des deux musées, *Bestiaire rouergat*, première manifestation de la Charte culturelle. Une deuxième exposition commune, *Les Enfants du Rouergue*, est présentée au même endroit en 1979. Elle sera suivie de beaucoup d'autres, témoignant de la force et de la vitalité de cette entente. Vaylet sait que son œuvre est désormais *empeutada*, bien greffée, sur l'arbre culturel de l'Aveyron. Après sa mort, en 1982, l'association Musée-bibliothèque Joseph Vaylet désignera le conservateur du Musée du Rouergue comme son conservateur. Quand la prison aura été restaurée, sur les propositions de Bernard Fonquernie, architecte en chef des Monuments historiques, la partie haute du Musée du Rouergue abritera, d'un commun accord, les réserves et la bibliothèque du musée Vaylet.

Mais ce n'est pas tout. Dès 1980, du vivant de Vaylet, à l'initiative de Lucien Cabrolié, s'ouvre au musée Vaylet, côté boulevard, une section dite « musée du scaphandre », consacrée à l'œuvre des inventeurs espalionnais Rouquayrol et Denayrouze et plus largement à l'histoire de la plongée sous-marine. Ce musée insolite acquerra, grâce à une intelligente politique d'acquisitions ou de dépôts et, inversement, de prêts à des expositions extérieures au département et à la France, une réputation internationale. L'œuvre originale de Joseph Vaylet aura trouvé une nouvelle suite, tout aussi originale.

**Jean Delmas**

Fondateur et premier conservateur du Musée du Rouergue

---

**TEXTES  
INÉDITS**





Joseph Vaylet déclamant lors de la fête annuelle  
du « Grelh Roergàs », la Saint-Justin, à l'occasion  
du 50<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Justin Bessou (l'abbé Bessou).

Photographie issue du fonds Joseph Vaylet, association des Amis de Joseph Vaylet,  
sus las piadas de Joseph Vaylet, Occitans en Roergue-Naut.

## AVANT-PROPOS

**J**oseph Vaylet est connu pour le musée d'arts et de traditions populaires qu'il a créé à Espalion et qui porte aujourd'hui son nom.

Près de quarante ans après sa mort, il nous a paru utile de mieux faire connaître l'homme et toutes ses facettes.

Notre propos est de présenter l'exceptionnel patrimoine transmis aux générations présentes et futures par le Majoral du Félibrige Joseph Vaylet.

En 2013, Yves Albinet ouvre aux membres du Cercle Occitan du Haut-Rouergue les portes de la bibliothèque Vaylet, afin de leur permettre de consulter le fonds occitan. Très vite, ils découvrent, à leur grande surprise, un véritable trésor.

Le Majoral du Félibrige Joseph Vaylet avait rassemblé à Espalion, tout au long de sa vie, non seulement des objets, témoins de la vie rouergate, exposés au musée éponyme, mais aussi une extraordinaire bibliothèque et d'innombrables documents de travail.

Ce fonds, actuellement «entreposé» au premier étage de l'ancienne prison d'Espalion, a été mis en sécurité grâce à l'intervention, après le décès de Joseph Vaylet, de Lucien Cabrolié, alors président de l'association du musée Joseph Vaylet.

Ensuite, pendant de longues années, René et Henriette Couderc ont réalisé un énorme travail de rangement, d'inventaire et de classement.

Zéfir Bosc, Majoral du Félibrige, exécuteur testamentaire et Albert Bibal, derniers membres survivants de l'association Les Amis de Joseph Vaylet, fondée par Joseph Vaylet lui-même quelques mois avant sa mort, ont proposé au Cercle Occitan du Haut-Rouergue de faire revivre (de *reviscolar*) cette association. Depuis 2019, les deux associations se sont réunies.

La proposition a été acceptée en 2013 et aujourd'hui l'équipe des Amis de Joseph Vaylet a pu, grâce au travail de ses prédécesseurs, Yves Albinet, Henriette et René Couderc, prendre connaissance de ce fonds très important, commencer à l'explorer et à l'exploiter, préparer son installation dans le futur Pôle culturel intercommunal pour qu'il soit enfin à la disposition du public, amateurs et chercheurs.

Personnage multiple, haut en couleurs, souvent trop méconnu, controversé, incompris... inlassable guetteur de son temps, poète avant tout, Joseph Vaylet fut et reste un infatigable passeur de mémoire et d'avenir.

Au regard des multiples notes, manuscrits, écrits figurant dans ses archives, laissons-lui la parole...

*Les Amis de Joseph Vaylet,  
sus las piadas de Joseph Vaylet, Occitans en Roergue-Naut.*

## Le Félibre collecteur

« Plus tard, on me rendra justice qu'un modeste fils de paysan soit arrivé à réaliser au cours de son existence une œuvre diverse de si grande importance. C'est grâce à son intuition, à son travail, à son esprit de fervent régionaliste et amoureux de son pays, à ses qualités de personne économe qu'il a pu travailler de si nombreuses années à recueillir les objets les plus divers pour faire de si nombreuses collections, aujourd'hui si appréciées des connaisseurs. C'est par ma constance que je suis arrivé à doter la ville d'Espalion d'un important et intéressant musée d'ethnographie et de folklore. Je voudrais que ceux à qui j'ai confié ces collections puissent comprendre comment j'entends un musée d'ethnographie rouergate au lieu de laisser la plupart d'objets et de collections enterrés dans des réserves que personne ne voit.

Combien de personnes sont heureuses de voir des objets qu'elles ont connus et d'en faire la réflexion tout haut. Et pourtant ce sont des objets bien simples utilisés autrefois. »

(17 octobre 1981)

## Le Félibre et la langue d'òc

*Lo pòble roergàs a l'òbra nos espèra:  
Òc, vòl que dels aujòls mantenguem lo parlar  
Ambe las tradicions que devèm preservar.  
Z'o farem del melhor per l'onor del Roèrgue,  
Es pas aici que trobarem cap de reguèrgue.  
Cantem ambe fiertat la lenga del pepin.*

(4 mars 1921)

## HOMMAGE DE ZEPHYR BOSCO

Tout comme à l'Académie française, la tradition de l'hommage que les félibres rendent à leurs pairs disparus est une des plus importantes. Particulièrement pour un majoral, qui doit réaliser un hommage très développé à celui qui l'a précédé comme possesseur de sa cigale d'or. Zéphirin Bosc, ami et confrère félibre de Joseph Vaylet, n'a pas hérité de sa cigale personnelle ; il partage pourtant, à l'occasion de cette publication, un hommage sincère à celui qui fut un si grand défenseur de la culture rouergate.

### Josèp Vaylet, majoral del Felibrige (1894/1982)

**P** arlar, tornar-mai, de Josèp Vaylet ne seriá que se repetar ; d'autres davant o aun melhor fach que ieu.

N'es atal de Marie-Paule Grégoire, ambe son recuèlh, publicat en junh de 1981, quauques meses dabans la despartida de mon confraire majoral ; de Renat Couderc, en julhet de 1994, alara vice-president de l'Associacion Bibliotèca, que se consacrèt bèlament al rengament de las archius e de tota la bibliotèca comolada per Vaylet e ambe l'ajuda desinteressada de son esposa ; del Majoral Pèire Gombert, en març de 1983, a la Societat de las Letras de l'Avairon ; apuèi ambe lo Document : Canta-Grelh, de l'Associacion dels Amics de Josèp Vaylet, ont aquí son de testimoniats divers de personas agent costejadas de son vivent, lo poèta, escrivan e fundador d'aquel Musèu d'Arts, de Tradicions Popularias e de la Bibliotèca ; ont s'ajustèt, del vivent de Vaylet : lo Musèu de l'Escafandre de Roucayrol & Dénayrouse que recampèt e qu'alestiguèt : Lucian Cabrolié, l'un dels primièrs presidents de l'Associacion del Musèu & Bibliotèca Josèp Vaylet...

Per ieu, personalament, en mai de l'omenatge publicat, dins « Lo numerò III dels Documents : Canta-Grelh », alestit pel regretat Maurici de Bony, en junh de 1994, dirai que Josèp Vaylet, qu'auriá pogut d'èstre -mon paire- fuguèt e demòra lo grand remosaire, d'aquelas causas qu'anàvon desaparéisser de la Valòia d'Òlt, dels Planòls de Viadena e de las Calms d'Aubrac, ambe lo vintième sègle. En fervorós discipol de Frederic Mistral, s'entrevèt de recampar, çò qu'encara se podiá trobar e que riscava de desaparéisser a las escobillhas (al temps, ont lo biais de viure e de trabalhar cambiàvon, tanplan agricòlas qu'intellectualas), tal o afortiguèt, en francés, lo jorn de sa remesa de la Crotz de la Legion d'Onor, lo 11 de julhet de 1979 :

Portrait de Joseph Vaylet, avril 1969.  
Archives personnelles de Joseph Vaylet,  
sous la garde de l'association des Amis de Joseph Vaylet,  
sus las piadas de Joseph Vaylet, Occitans en Roergue-Naut



« Plus tard, quand j'aurai fini de collectionner les jours et les heures de mon existence et que je serai rappelé auprès de Celui qui collectionne les âmes et les vies, vous garderez, avec mon souvenir, ces collections, ces outillages et matériaux folkloriques qui sont là. Il vous incombera, amis d'Espalion et de l'Espalionnais, de continuer cette œuvre à laquelle vous apporterez vos meilleurs soins, car il faut que vos enfants et petits-enfants puissent en profiter ».

Mas per ieu, tanben, en mai de sos escriches en pròsa, dels còps saboroses, demòra un bèl poèta en Lengua Nòstra e melhor qu'en francés. N'es que de fintar sos poèmas de circonstancies, tal lo qu'escaliguèt pel brau d'Aubrac, en agost de 1947, pus seriosas sas pèças subre la guèrra de 1914/1918, mas subretot la descripcion qu'alestiguèt per las bestionas, recampadas en memòria, quora se faguèt l'inauguracion de l'escalpradura de Joan-Enric Fabre, l'entomologista e majoral del Felibrige, a Sant Leons del Levezon, en 1924.

Per ieu n'es un cap d'òbra, en fasant reviuire d'aquel biais, totas aquelas bestionas o babaus vençuts rendre omenatge a n'aquel grand naturalista internacional que fuguèt : Joan-Enric Fabre, roergat de naissença...

### Zefir Bòsc

Majoral du Félibrige et exécuteur testamentaire de Joseph Vaylet  
Vice-Président de l'association *Les Amis de Joseph Vaylet, sus las piadas de Joseph Vaylet, Occitans en Roergue-Naut*.  
Espeyrac, le 29 juin 2019

### *L'oustal ount sou nascut*

*Counouisse un gai è fresc bouscatge  
Ount se rescound coum'un saubatge  
Un mas qu'espenco omoun sus Olt ;  
Benès, que sabé un caminol.*

*Un caminol monto-dobalo,  
Que nous i meno sons cobalo  
Per tont que siasque trobersut,  
Tout enguerlhat è mièch boussut.*

*Car pel puèch de Coumbotolado  
Se fosèm mai d'uno birado  
n'odmirores aquel païs  
Que per ièu n'ès un paradis.*

*E quand seren al mièch des bosses  
- Dins nostros countrados n'io fosses -  
Crèires belèu que sou perdut  
Luèn de l'oustal ount sou nascut*

*Mès se fasèm calqu'altres passes  
Al mièch d'aquelles trostoulasses  
Beirèm Olt pas pus bel qu'un riou  
Troubarem moun Mas coum'un niou.*

### **Ma maison natale**

Je sais un frais et gai bocage  
Où se cache comme un sauvage  
Un mas qui domine Olt ;  
Venez, j'en sais le chemin.

Un sentier en pente,  
Qui vous y mène sans cheval  
Bien qu'il soit très pentu,  
Plein de virages et de montées.

Car de la colline de Combetalade  
Si nous faisons plus d'un contour  
Nous admirerons ce pays  
Qui est pour moi un paradis.

Et quand nous serons au milieu des bois  
- Qui sont nombreux dans la contrée -  
Vous croirez peut-être que je suis perdu  
Loin de ma maison natale

Mais si nous faisons quelques pas  
Au milieu de ces pentes rocheuses  
Nous verrons Olt comme un ruisseau  
Et nous trouverons mon mas comme un nid.



## Un Grillon dans la nuit

Dans le soir qui se meurt au creux de la colline,  
Se profilent rêveurs, de sveltes peupliers,  
Tandis qu'au loin s'entend le son de la clarine  
Du troupeau de retour en ses lieux familiers...

Poète, je suis là, sous ma modeste motte  
Pour faire entendre aussi ma voix dans le sillon,  
Je veux remplir la nuit de ma puissante note  
Et vous bercer m'amie, en amoureux Grillon.

Pour vous charmer de ma naïve mélodie.  
Sans fin je redirai cet unique refrain  
Qui symbolisera ma rime enveloppée  
De cricris s'élevant sous un beau ciel serein.

Le Grillon

Un grillon dans la nuit

Dans le soir qui se meurt au creux de la colline,  
Se profilent rêveurs, de sveltes peupliers,  
Tandis qu'au loin s'entend le son de la clarine  
Du troupeau <sup>de retour</sup> qui revient dans ses lieux familiers...

Poète, je suis là, sous ma <sup>petite</sup> modeste motte  
Pour faire entendre aussi ma voix dans le sillon,  
Je veux ~~remplir~~ <sup>remplir</sup> la nuit de <sup>ma modeste</sup> puissante note  
Et vous bercer m'amie, en amoureux Grillon.

Pour vous charmer de ma naïve mélodie.  
Sans fin je redirai cet unique refrain  
Qui symbolisera <sup>mon chant d'une mélodie</sup> ma rime enveloppée  
De cricris s'élevant sous un beau ciel serein.

Le Grillon

## En Forêt

Belle Forêt qui nous enchante,  
Où l'on entend rire un vent frais,  
Forêt dont le désir nous tente  
De te confier nos secrets,

Ô Forêt toujours accueillante  
Aux poètes, aux amoureux,  
Qui rends notre âme palpitante  
Quand sonne l'heure des aveux

Tu me reçus avec ma Muse  
Et nous écoutâmes ta chanson  
Plaintive, dolente... confuse  
Par son mystérieux frisson

Lorsque ta brise nous caresse  
Ô forêt, éden de ce lieu  
Deviens, forêt enchanteresse,  
Logis d'amour sous le ciel bleu !

Assis sur un lit de fougères,  
Dissimulés dans les genêts,  
Les serpolets et les bruyères  
Là, nos cœurs se sont enchaînés.

Écoutons la Forêt qui prie...  
Laissons nos âmes et nos corps  
Se griser de sa rêverie...  
Communions... en doux accords !

30 Août 50.

## En Forêt

Belle Forêt qui nous enchante,  
Où l'on entend rire un vent frais,  
Forêt dont le désir nous tente  
De te confier nos secrets,

Ô forêt toujours accueillante  
Aux poètes, aux amoureux,  
Qui rend notre âme palpitante  
Quand sonne l'heure des aveux

Tu me reçus avec ma Muse  
Et nous écoutâmes ta chanson  
Plaintive, dolente... confuse  
Par son mystérieux frisson

Lorsque ta brise nous caresse,  
Ô forêt, éden de ce lieu  
Deviens, forêt enchanteresse,  
Logis d'amour sous le ciel bleu !

Assis sur un lit de fougères,  
Dissimulés dans les genêts,  
Les serpolets et les bruyères  
Là, nos cœurs se sont enchaînés.

Écoutons la forêt qui prie...  
Laissons nos âmes et nos corps  
Se griser de sa rêverie...  
Communions... en doux accords !

30 août 1950

# Qu'es poulit Espalion!

Paroles de J. Vaylet

Refrin  
Qu'es poulit Espalion, (bis)  
Nostre Citat amado,  
que fo l'admiration  
de touto lo countrado! ~~ff~~  
Qu'es poulit, Espalion! (bis)

1<sup>er</sup> Couplet

Qual counrou pas nostre Citat,  
Per Olt se miralho fronguito,  
Es uno perlo de beltat,  
Es uno reino nostre Bilo! al refrain

2<sup>o</sup> couplet  
Oheim lou Barri, lou Fédéral,  
Lou Pont-Biel è de passejados  
L'ancien Palais, lou Tribunal  
È de plassos ensouelhados. / al refrain

3<sup>e</sup> couplet  
Rocolauro e puech de Calmout  
Dous pueches couifats de dentèlos,  
Per fai mai lusi soum renoum  
Pouchou lou cap dins las estèlos. Al ref.

4<sup>e</sup> couplet  
Ah' que ne sem fièrs et' Espalion  
Pais de las felhos plasantos  
Qu'ou lou bistou de l'uel ~~tant~~ <sup>tant</sup> bon  
Quand l'amour las fai <sup>fai</sup> mai que gentos! al ref.)

T.S.V.P.

## Qu'es poulit Espalion !

### Refrin

Qu'es poulit Espalion, (bis)  
Nostro Citat aimado,  
Que fo l'admiraciou  
De touto lo countrado !  
Qu'es poulit, Espalion ! (bis)

### 1<sup>er</sup> couplet

Qual counouis pas nostro Citat,  
Per Olt se miralho tranquilo,  
Es uno perlo de bèltat,  
Es uno reino nostro Bilo !  
(al refrin)

### 2<sup>e</sup> couplet

Obèm lou Barri, lou Fièiral,  
Lou Pont-Bièl è de passejados  
L'ancien Palais, lou tribunal  
E de plassos ensoulelhados.  
(al refrin)

### 3<sup>e</sup> couplet

Rocolauro e puèch de Calmount  
Dous puèches couifats de dentèlos,  
Per fa mai lusi soun renom  
Pouchou lou cap dins las estèlos.  
(al refrin)

### 4<sup>e</sup> couplet

Ah ! Que ne sem fièrs d'Espalion  
Païs de las filhos plasantos  
Qu'ou lou bistou de l'uèl tant biou,  
Quand l'amour las fai mai que gentos !  
(al refrin)

## Qu'Espalion est jolie

### Refrain

Qu'Espalion est jolie, (bis)  
Notre cité bien-aimée,  
Qui fait l'admiration  
De toute la contrée !  
Qu'Espalion est jolie ! (bis)

### 1<sup>er</sup> couplet

Qui ne connaît pas notre cité,  
Sur le Lot elle se reflète tranquille,  
C'est une perle de beauté,  
C'est une reine notre ville !  
(refrain)

### 2<sup>e</sup> couplet

Nous avons le faubourg, le foirail,  
Le pont-Vieux et des promenades  
L'ancien Palais, le Tribunal  
Et des places ensouleillées.  
(refrain)

### 3<sup>e</sup> couplet

Roquelaure et la colline de Calmont  
Deux collines coiffées de dentelles,  
Pour faire davantage briller son renom  
Plongent la tête dans les étoiles.  
(refrain)

### 4<sup>e</sup> couplet

Ah ! Que nous sommes fièrs d'Espalion  
Pays des filles plasantos  
Dont l'éclat de l'œil est si vif,  
Quand l'amour les fait plus que charmantes !  
(refrain)

Avril 1921

Tristesso d'un ser

Lou ser es dous autan qu'uno rouèso flestrido  
 Que, tristo, se defuelho abal al found de l'ort.  
 Lou ben, qu'a randoulat pella barto flourido,  
 Escampilho un parfum de pèbre amar et fort.

Dins l'entrelus d'arjen uno rone que crido  
 Fa tinta lou metal de sa clarino d'or;  
 Escoute, d'un batiè, la complento alentido,  
 Que canto doussomen l'amour et soun malcor.

La tristesso del ser me saquo la languino.  
 Dias me dounc per deque, moun âmo que tralino,  
 A sentit repulla las ansienos doulours?

Dias me dounc per deque, sans amour, sans roucanço  
 Pecaïre, ai dins lou cur tant de desesperanso?  
 Qu'ès dounc lou lais secret que deboundo mous plours?

Ne trouvez-vous pas le Termin vers un peu lourd?  
 Pourriez-vous le corriger?

(1) haine

### Tristesso d'un ser

Lou ser es dous autan qu'uno rouèso flestrido  
 Que, tristo, se defuelho abal al found de l'ort.  
 Lou ben, qu'a randoulat pella barto flourido,  
 Escampilho un parfum de pèbre amar et fort.

Dins l'entrelus d'arjen uno rone que crido  
 Fa tinta lou metal de sa clarino d'or;  
 Escoute, d'un batiè, la complento alentido,  
 Que canto doussomen l'amour et soun malcor.

La tristesso del ser me saquo la languino.  
 Dias me dounc per deque, moun âmo que tralino,  
 A sentit repulla las ansienos doulours ?

Dias me dounc per deque, sans amour, sans roucanço  
 Pecaïre, ai dins lou cur tant de desesperanso ?  
 Qu'ès dounc lou lais secret que deboundo  
 mous plours ?

### Tristesse d'un soir

Le soir est doux comme une rose flétrie  
 Qui, triste, tombe feuille à feuille au fond du jardin.  
 Le vent, qui a erré dans la haie fleurie,  
 Disperse son parfum de poivre amer et fort.

Une rainette crie dans la nuit qui descend  
 Et fait tinter sa clarine d'or ;  
 J'écoute, d'un bouvier, la lente complainte,  
 Qui chante doucement l'amour et son mal-être.

La tristesse du soir augmente ma mélancolie.  
 Dites-moi donc pourquoi, mon âme en peine,  
 A senti le retour des douleurs anciennes ?

Dites-moi donc pourquoi, sans amour, sans haine  
 Pecaïre, mon cœur est si désespéré ?  
 Quelle est donc la langueur secrète qui fait couler mes  
 pleurs ?

Avril 1921

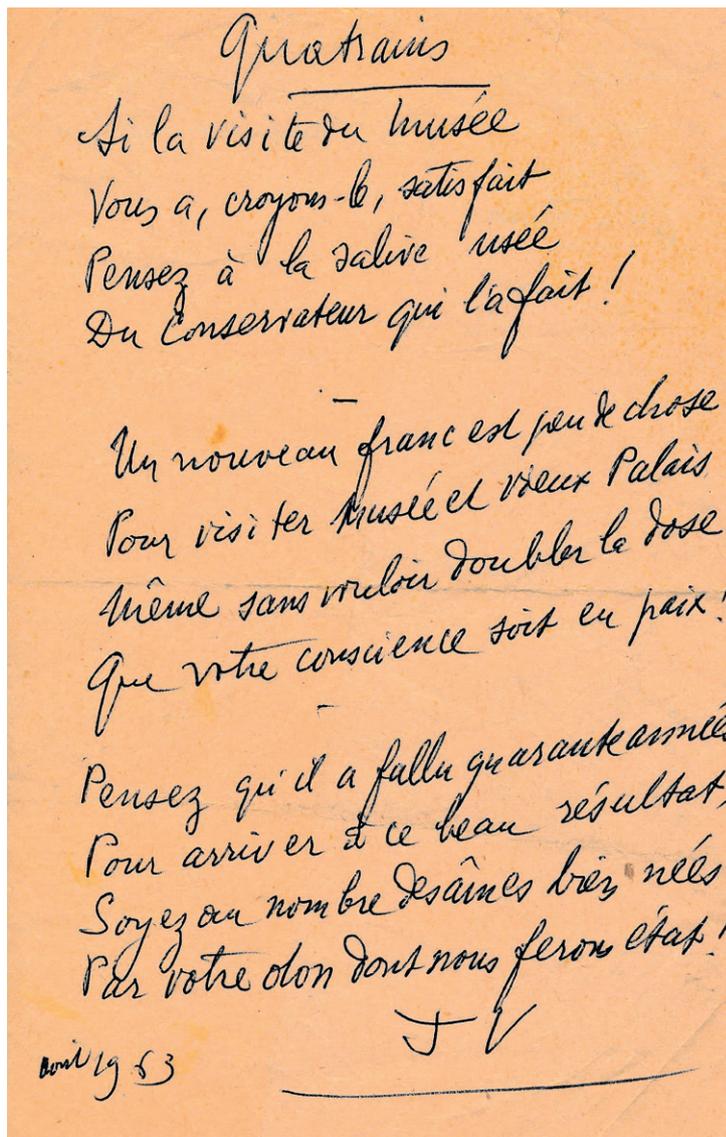
## Quatrains

Si la visite du musée  
Vous a, croyons-le, satisfait  
Pensez à la salive usée  
Du conservateur qui l'a fait !

Un nouveau franc est peu de chose  
Pour visiter Musée et Vieux Palais  
Même sans vouloir doubler la dose  
Que votre conscience soit en paix !

Pensez qu'il a fallu quarante années  
Pour arriver à ce beau résultat,  
Soyez au nombre des âmes bien nées  
Par votre don dont nous ferons état !

Août 1963



## Mon Sinhalament

*Bouco d'un òme trufarèl  
Qu'a pas ges d'esprit ... bufarèl !  
Pièlses brüns malgrat qualques grises,  
Uèlhs fintant de goustes precises  
Frount testut, nas fort è prou gente  
Barbo qu'aicis uèi vous presente  
E qu'es marcado d'un trauquet ;  
Cilhos viradas en arquet.  
Qualitats : uno bouno pasto,  
Mas garo quand acò se gasto !  
Defauts : lous de sas qualitats  
So que bòl dire en quantitats.  
Soun tic : caresso trop la muso,  
Al despens del altres s'amuso.  
Sinne particulier : de còr  
Per cantà soun malurous sòrt.  
Caractari : franc, gai è libre,  
Natuero del crime : Félibre !*

*Pei 30 novembre 1928*

## Mon signalement

Bouche d'un homme moqueur  
Qui n'a pas l'esprit... creux !  
Cheveux bruns malgré quelques-uns de gris,  
Yeux visant des désirs précis  
Front têtu, nez fort et plutôt joli  
Barbe qu'ici aujourd'hui vous présente  
Et qui est marquée d'un petit trou ;  
Sourcils tournés en forme d'arc.  
Qualités : une bonne pâte,  
Mais attention quand cela se gâte !  
Défauts : ceux de ses qualités  
Ce qui signifie en quantité.  
Son tic : caresse trop la Muse,  
Et aux dépens des autres s'amuse.  
Signe particulier : du cœur  
Pour chanter son malheureux sort.  
Caractère : franc, gai et libre,  
Nature du crime : Félibre !

30 novembre 1928

Bouco d'un <sup>une</sup> ~~ome~~ <sup>lume</sup> trufarèl  
Qu'a pas ges d'esprit... bufarèl!

Pièlles bruns malgré quelques grises,  
Mèlles fiantant de <sup>goustes</sup> desirs précises

goustes

Front <sup>testes</sup> <sup>testes</sup> <sup>testes</sup> nas fort è prou gente  
<sup>mequies</sup> <sup>de bias</sup> <sup>bravet</sup>

Barbo qui aiciis uèi vous presenta

È qu'es mercado d'un trouquet;  
Cilhos viradas en arquet.

Qualitats : Uno bouno pasto

Mas garo quand acò se gasto!

Defauts : lous de <sup>pas</sup> ~~mes~~ qualitats

So que bøl dire en quantitats.

Sourtic: Fipe : caresso trop la muso,

<sup>crème</sup> ~~crème~~ <sup>de</sup> despens del autres s'amuso.

Sin nes particuliers : de còr

Perfeanta <sup>son</sup> ~~son~~ malurous s'ort.

Caractari : franc, gai è libre;

Nature del crime : felibre!

Joseph Vuyet

Pel 30 novembre 1928

---

# CATALOGUE DES ŒUVRES



**E**tudier la collection de Joseph Vaylet, c'est parcourir la vie d'un poète attaché à sa langue et au folklore de son terroir, la vallée d'Olt et la montagne d'Aubrac, et qui aime à déclamer : « *Rouergue, aqui toun baylet* » (« Rouergue, ici ton valet »). Cette devise indique clairement ses intentions : réaliser un musée régional consacré au passé du territoire et à ses traditions. Sa collection présente à ce titre de très beaux objets d'art populaire, manifestation de son goût pour les belles choses : battoirs de mariée, couverts à salade-sifflets, objets en bois sculptés par des bergers, statuette représentant un cabretaïre ou un sonneur de vielle...

Voici quelques morceaux choisis et extraits d'une note écrite par Joseph Vaylet et qu'il a intitulée *Histoire de la Fondation du Musée* :

*« L'intérêt d'un musée folklorique pour le public : De même que l'on conserve les plantes dans un herbier, des photos de famille dans un album, ou des bijoux dans un écrin, je voulais que mes collections, qui sont l'histoire vivante du passé de notre région, soient conservées dans un immeuble pour constituer un musée digne de ce nom. [...] Nous travaillerions ainsi, en commun, à la conservation de ses trésors artistiques, et ami des vieilles choses, nous garderions à la vénération de nos enfants et des générations futures ce patrimoine sacré de nos ancêtres. [...] Les personnes qui seraient en possession d'objets anciens, vieux instruments, métiers à tisser, pierres et bois sculptés, poteries anciennes, même brisées, cuivres, étains, papiers, livres, vieilles estampes ou gravures de pays, manuscrits et parchemins, peintures, tableaux, objets d'art ou objets trouvés dans des fouilles, en un mot tout*

*ce qui peut présenter un intérêt ou une curiosité quelconque pour les collections, nous feraient plaisir en nous avisant des objets. [...] Je m'empressais de dire alors que mon rêve était absolument désintéressé. Heureux je suis en effet de mettre à la disposition de mes compatriotes et du public en général le fruit de mes recherches, effectuées depuis quarante ans. [...] Plus tard, l'on pourra se rendre compte de l'intérêt que prendront, et surtout auront, ces objets et collections. Au risque de me répéter j'ai actuellement la certitude que ces collections ne manqueront pas d'intéresser profondément les enfants, curieux et chercheurs, touristes et visiteurs étrangers. [...] Un musée dans un pays est en effet une œuvre pour la culture et l'instruction des enfants des écoles. Grâce à la mémoire visuelle l'enfant qui aura vu, par exemple, une hache polie de l'époque néolithique se rappellera toujours qu'une hache préhistorique n'est pas, comme il aurait pu le croire, semblable aux haches de nos jours. ».*

En ce début du <sup>xxi</sup><sup>e</sup> siècle, il est important, plus que jamais, de « faire parler » ces objets, témoins de nos racines. Dans la lignée de Joseph Vaylet, l'association qui a poursuivi son action de transmission et de partage estime que, pour vivre dans un monde en évolution permanente, il est précieux de connaître ses origines.

Mais la collection du poète va plus loin que transmettre les preuves matérielles de modes de vie anciens et de traditions passées aveyronnais. La connaissance actuelle de la composition de la collection de Joseph Vaylet montre déjà que la collecte des objets qu'il déniché, qu'il extrait de sa propre existence (reliquaire à paperolles, siège de nourrisson...) et qu'il accumule en série (bénitiers, tabatières, pipes, clefs...), a largement dépassé les frontières de l'Aveyron. Pourtant, le poète a finalement peu voyagé : surtout en France, en Corse à Corte, ou encore à Bagnoles-de-l'Orne pour ses cures thermales annuelles, et en Europe, en Allemagne, en Espagne, au Portugal et jusqu'à Jérusalem. Il n'a cependant certainement pas voyagé jusqu'aux continents asiatique ou africain d'où proviennent quelques pièces de sa collection comme des flèches en fer avec harpons provenant du Sénégal, alors Afrique-Orientale française, ou des bracelets vietnamiens. L'étude de ces derniers est pourtant éclairante sur la pratique et les réseaux de Joseph Vaylet : ces bracelets lui ont été donnés par Marius Boutary, Aveyronnais originaire de Mayran ayant embrassé la carrière de missionnaire. Il partit au Vietnam en 1948 et rentra au pays tous les dix ans.

En s'intéressant de près à son lieu de vie, Joseph Vaylet est en relation avec différents réseaux de personnes (poètes occitans, émigrés aveyronnais, personnes ayant fait des carrières ecclésiastiques ou militaires) qui entretiennent continuellement le lien avec le pays quitté. Celles-ci lui fournissent, par confiance ou par échange, des objets pour son musée qui présente aujourd'hui les grands domaines des musées dits mixtes dans leur collection : sciences naturelles, archéologie, collections historiques, beaux-arts, numismatique, ethnologie locale et française (vie domestique, mobilier, croyances-coutumes, costumes et accessoires du costume, musiques...) et ethnologie extra-européenne (samouraï et sabres japonais, lampe en terre cuite africaine...). Joseph Vaylet se rapproche en cela de l'étude en cabinet que les érudits éclairés du siècle des Lumières, au XVIII<sup>e</sup> siècle, ont largement pratiquée : énoncer des lois universelles sans voyager mais en ayant accès à des biens matériels du monde entier. L'accumulation de ces objets (herbiers, animaux naturalisés, objets ethnographiques extra-européens...) a permis de constituer les collections des actuels grands musées nationaux pour la plupart situés à Paris. L'analyse approfondie de la collection de Joseph Vaylet, accompagnée de la lecture minutieuse de ses manuscrits, apportera certainement des éléments de réponse sur l'origine d'un bon nombre de ces objets aujourd'hui inscrits à un inventaire « musée de France » ou, tout au moins, sur leurs itinéraires pour arriver de leur lieu de fabrication et d'usage jusqu'aux confins de l'Aveyron septentrional.

On peut toutefois s'interroger aujourd'hui sur les raisons qui ont motivé Joseph Vaylet à intégrer des objets, certes culturels, mais d'origines aussi diverses et lointaines, dans un projet de musée régional : une inlassable curiosité comme tend à le montrer l'étude de sa bibliothèque aux 6 000 ouvrages, une passion du monde, un humaniste prenant exemple sur Guillaume-Thomas Raynal (1713-1796), défenseur des droits de l'homme, anti-esclavagiste fervent au siècle des Lumières né à Lapanouse (commune actuelle de Sévérac-d'Aveyron) à quelques dizaines de kilomètres d'Espalion et dont la collection possède deux bustes ?

**Jacqueline Prieur**

Présidente de l'association du musée Joseph Vaylet - musée du scaphandre

**Aline Pelletier**

Conservateur des musées départementaux



## JOSEPH VAYLET, NAISSANCE ET ENFANCE

***Ai tornat veire mon ostal !***

*Pel camin mièg barrat d'èrbas e de faubièiras,  
Soi passat, caressat que per las genèstièiras,  
Los rajals de la font que saique se plorava...  
Lo Mas abandonat, de tristum m'esperava...*

Septembre 1973  
Josèp Vaylet



### Reliquaire domestique

20 x 15,5 cm  
 Musée Joseph Vaylet, Espalion  
 Bois, papier, métal. XIX<sup>e</sup> siècle probablement

Reliquaire à paperolles provenant de la maison natale de Joseph Vaylet, le Mas Nouvel. Il porte les inscriptions de nombreux saints (Saint André, Sainte Foi, Saint Vincent...) avec au centre Saint Étienne. Travail fait par une tante religieuse au couvent de Notre-Dame à Saint-Geniez-d'Olt.

N°INV : MJV02 764



**Siège de nourrisson**  
*Brèç berlingau*

21 x 35 x 24 cm  
Musée Joseph Vaylet, Espalion  
Bois

Ce siège en bois porte une inscription de Joseph Vaylet précisant qu'il s'agit là du sien. D'après Joseph Vaylet, cette boîte en bois, provenant de sa maison natale, aurait été son premier siège, lorsqu'il ne marchait pas encore. Sa mère le plaçait dans ce caisson, l'empêchant ainsi, grâce à la barre, de s'approcher du feu.

N°INV : MJV00 148



**Aiguille en églantier**  
*Agulha de galantièr, per far de tremalhs*

21,5 cm  
Musée Joseph Vaylet, Espalion  
Bois

Cette aiguille à faire les filets de pêche a été fabriquée par Joseph Vaylet lui-même, du temps où il était au collège Immaculée Conception d'Espalion, en 1909 ou 1910.

N°INV : MJV02 464



### Portrait de Joseph Vaylet

43 x 37,5 cm  
Musée Joseph Vaylet, Espalion  
Huile sur bois par Roger Serpantié, 1921

Né à Saint-Geniez-d'Olt en 1891, le peintre Roger Serpantié développe d'abord un style inspiré des impressionnistes avant de suivre sa propre voie en dehors des courants artistiques de son temps. Plusieurs de ses œuvres sont conservées au musée Denys-Puech, à Rodez. Joseph Vaylet est ici représenté à l'âge de 27 ans, de trois quarts, regardant vers la gauche, tête nue, veste noire et nœud noir au col de la chemise.

N°INV : MJV00 356



### Portrait de Joseph Vaylet

91,6 x 79,2 cm

Musée Joseph Vaylet, Espalion

Huile sur toile par Geneviève Grammont, 1942

L'artiste-peintre est originaire de Montpellier. Son père, Maurice Grammont de Bonnefoy, est un universitaire en correspondance courtoise avec Joseph Vaylet, qu'il aide dans sa compréhension de la poésie et des langues romanes.

Ce portrait réalisé pendant la Seconde Guerre mondiale est un présent de Geneviève pour remercier Joseph Vaylet de l'avoir aidée à trouver de la nourriture pour sa famille. Joseph Vaylet en buste, le corps de trois quarts et la tête de face, est assis sur une chaise.

Il porte un chapeau, une lavallière et une veste noirs avec une cigale en argent accrochée au col. Derrière lui, des livres et des objets de sa collection, ainsi que le blason de la ville d'Espalion.



### Chapeau

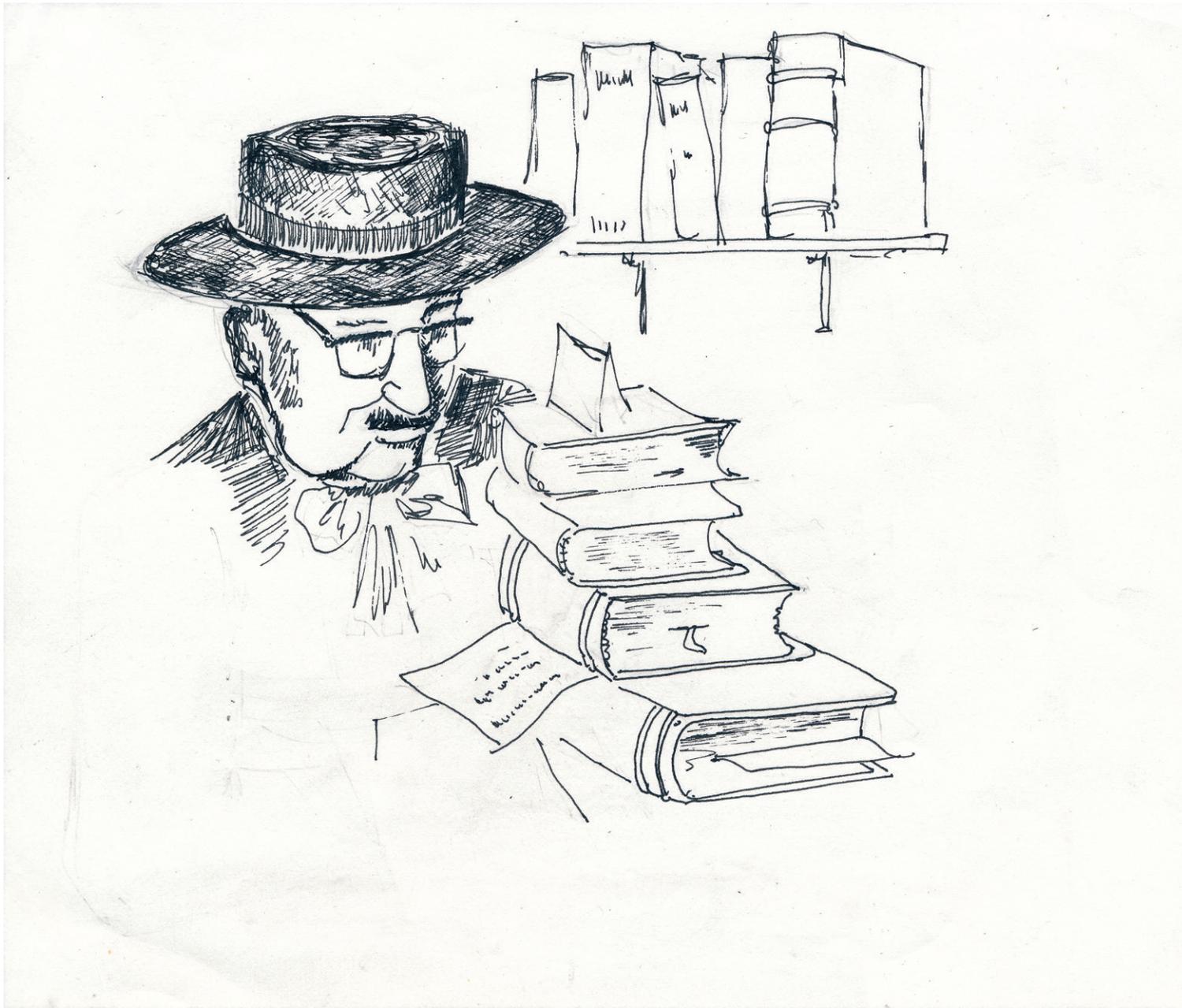
Musée des mœurs et coutumes, Espalion

Feutre, cuir

Don de Mme Boutary, Espalion

De forme traditionnellement rouergate, ce chapeau ayant appartenu à Joseph Vaylet porte à l'intérieur, sur la doublure en cuir, la marque du fabricant « Flechet » et du propriétaire « Vaylet, Espalion ».

N°INV : MR08 295



Dessin de René Couderc (?)

Archives personnelles de Joseph Vaylet,  
sous la garde de l'association des Amis de Joseph Vaylet,  
sus las piadas de Joseph Vaylet, Occitans en Roergue-Naut.

---

# JOSEPH VAYLET, LE DÉCLIC DE LA GRANDE GUERRE

## **A ma maire**

*Coma un garric ma maire a tengut sans broncar.  
A tengut fèrme e bon per noirir l'ostalada  
E manténer de lard penchat a la travada  
Per remplaçar lo Mèstre aici del Mas-Novèl  
E que totjorn lo fum vironeje al fornèl.  
Soi vengut te reveire en pensant que la guèrra  
Finirà per crebar dins tota sa misèra  
E quand la Patz aurà espelit en beltat  
Ton filh te tornarà, per que t'a pas quitat !...*

*Josèp Vaylet*



### Plaque d'identité du soldat J. Vaylet

Musée Joseph Vaylet, Espalion  
Chaînette et plaque en métal, 1914

Mobilisé de 1914 à 1919, Joseph Vaylet est d'abord garde de dépôt à Avignon. Il devient ensuite caporal au 31<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied du 149<sup>e</sup> d'Infanterie au sein duquel il affronte la dure expérience des tranchées.

N°INV : MJV03 408





### Artisanat de guerre

Dans les tranchées les soldats restent souvent de nombreux jours inoccupés, à attendre un assaut tant redouté. Pour s'occuper les mains et l'esprit, beaucoup fabriquent des objets avec la matière dont ils disposent sur place : douille d'obus, balle de fusil, divers objets en laiton ou en cuivre. Les productions engendrées sont d'une grande diversité, d'une inventivité surprenante et parfois d'une délicatesse remarquable.

### Sonnette de table

11,4 cm  
Musée Joseph Vaylet, Espalion  
Cuivre

Clochette dite « appelle bonne ».  
Manche fait d'une balle.

N° INV : NP 303

### Coupe-papier

24,8 cm  
Musée Joseph Vaylet, Espalion  
Cuivre

Porte sur une face de la lame l'inscription gravée « Campagne 1914-1915 1916 » et « Henry à sa Ninette » sur l'autre.

### Coupe-papier

19 cm  
Musée Joseph Vaylet, Espalion  
Cuivre

Monté sur une cartouche anglaise avec l'inscription « Souvenir de guerre 1914-1915 Vive le Poilu » sur la lame.

N° INV : MJV03 427



### Briquet avec tête

6,4 cm  
Musée Joseph Vaylet, Espalion  
Cuivre

Briquet ovale gravé d'une caricature sur chaque face représentant une tête d'officier allemand avec les inscriptions « Paris » d'un côté et « Verdun » de l'autre.

N°INV : MJV03 459

### Sablier

10 x 4,1 cm  
Cuivre, verre

N°INV : MJV01 865



# JOSEPH VAYLET, UN POÈTE AVANT TOUT

## ***Lou castel de cabrieiros.***

*Oumatge d'un noubèl Troubadour  
à sa Graciouzo Castelano, Emma CALVE,  
Reino dels félibres del Rouergue.*

*Nostre « Grelh Rouërgas » que benio d'espeli  
Joust poutous d'un Vaylet, Séguret è Mouly,  
Poudio pas se passà de fà la causido  
Duno Reino ajent tout d'une Fèio amarmido !  
De gentos reinos, nou, s'en trobo pas moulous.  
Lebent debos lou cèl soun agach pietadous  
Nostre Grelh Rouërgas preguèt tant Santo Estèlo  
Que despenjèt d'amount une lusento estèlo :  
Emma Calvé ! Glorio immourtalo è bieu calelh  
Qu'en esclairant lou mounde enluminèt lou Grelh !*

*Joseph Vaylet  
9 août 1925*



### Symboles félibréens

Musée Joseph Vaylet, Espalion

Le Félibrige est un mouvement créé par Frédéric Mistral en 1854, destiné à défendre et promouvoir la culture occitane. Il est organisé selon une hiérarchie précise, au sein de laquelle on évolue grâce à son engagement pour la culture occitane.

### Pervenche d'argent

Emblème des mainteneurs, premier grade au sein du Félibrige.



### Cigale d'or

Insigne du Félibrige, la Cigale d'or est décernée à Joseph Vaylet en 1955 et indique sa qualité de Majoral, plus haut grade de cette institution occitane.

### Piano mécanique

163 x 129 x 67 cm

Musée Joseph Vaylet, Espalion

Bois, métal, textile

Don de Monsieur Girbal à Espalion, XIX<sup>e</sup> siècle

Piano mécanique à cylindre de la manufacture Maurice Martin (Bois-Colombes, Seine).

Il était utilisé dans une auberge d'Espalion, boulevard Joseph Poulenc, avant 1900.

La façade est décorée de motifs végétaux et d'oiseaux polychromes. Le côté latéral gauche reçoit plusieurs pièces métalliques, dont un cercle avec les chiffres de 1 à 10, deux manivelles de tailles diverses, une anse de préhension horizontale, une fente en haut à gauche pour insérer des pièces et un cadre mouluré en métal dans lequel sont inscrits de façon manuscrite à la plume les titres de dix airs de musique.

N°INV : MJV00 073



Manufacture de Paris Automatique  
MAURICE MARTIN  
Rue de Valenciennes, 101 - COLOMBES Seine



### Vielle plate

67 x 26 cm  
Musée Joseph Vaylet, Espalion  
Bois, ivoire

Instrument traditionnel ayant appartenu  
à la famille Vaylet.

N°INV : NP 018



### Peigne ayant appartenu à Emma Calvé

21,7 x 9,8 cm

Musée Joseph Vaylet, Espalion

Écaille, fin XIX<sup>e</sup> - début XX<sup>e</sup> siècle

Cantatrice de renommée internationale, d'origine rouergate, Emma Calvé (1858-1942) est, pour un temps, la muse de bien des artistes et félibres, dont Joseph Vaylet.

Ce peigne est réalisé à la main, en écaille.

Emma Calvé le porte lors de ses représentations de *Carmen* de Georges Bizet. Le peigne porte la marque « LALIQUE », un des créateurs de bijoux parmi les plus importants de l'Art nouveau.

N°INV : MJV01 549

---

## JOSEPH VAYLET, DE LA COLLECTE AUX MUSÉES

### ***Un délicieux désordre***

*Si souvent le désordre embellit ce Musée,  
La curiosité n'est que plus amusée  
Puisque vous y trouvez ce qu'on ne voit ailleurs  
Un vrai Capharnaüm et certes des meilleurs !  
- Variant ses plaisirs on enrichit sa vie -  
Ici, le bric-à-brac est de la poésie  
Il en fait un Musée insolite en beauté  
Et vous y découvrez dans la réalité  
L'homme tel que je suis, perdu dans cet art libre  
Qui reste de ce fait Conservateur - Félibre !*

*Mars 1968  
Joseph Vaylet  
(Grillon)*



### Bénitier

Bois

De dimension imposante avec un décor portant les symboles de la passion, ce bénitier est un des rares exemplaires, parmi les centaines que compte la collection de Joseph Vaylet, à être d'origine rouergate.

Tabatière panier  
en bois et cuir

MJV01 960



Tabatière en argent  
et intérieur doré

MJV01 994



Tabatière en bois exotique,  
noix de coco

MJV02 003



## Tabatières

Musée Joseph Vaylet, Espalion

La collection de tabatières de Joseph Vaylet est impressionnante tant par son volume que par la diversité de ses artefacts. Peut être perçu à travers cet ensemble l'esprit « d'amassage » des collections dont a fait preuve Joseph Vaylet. Ces objets sont de formes, de matériaux, de valeurs divers et de datations s'étalant du XIX<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle. Beaucoup ont des origines lointaines, dépassant ainsi la collecte purement locale.



Tabatière en corne,  
décor de losange marron

MJV01 973

Tabatière en os, décor en cœur,  
colombe et étoile

MJV01 987



Tabatière en corne, décor de chardon

MJV01 956



Tabatière  
en ivoire de morse

MJV01 953



Tabatière en bois,  
en forme de sabot

MJV01 978



Tabatière en corne ou laque,  
incrustations

MJV01 971



Tabatière en métal argenté,  
décor de cheval

MJV01 982



### Statuettes de musiciens

24,5 x 7,5 cm  
Musée Joseph Vaylet, Espalion  
Terre cuite polychrome, Deltour

Martin Cayla, cabretaire et Guenifet, sonneur de vielle.  
Pièces réalisées au moment de la première exposition  
publique de Joseph Vaylet, en 1937, dans la salle  
d'audience du Palais de Justice, coïncidant avec  
la célébration des fêtes celtiques à Espalion.

N°INV : MJV01 536 et MJV01 537



### Médailon représentant Joseph Vaylet

45 cm

Musée Joseph Vaylet, Espalion

Plâtre, réalisé par le sculpteur Marc Robert (1875-1962)

Réalisé en souvenir de la première inauguration du musée Joseph Vaylet en 1954, dans sa propre maison. Il porte la signature de l'auteur en bas à gauche.

N°INV : MJV00 103





### Bouc à briser la tome *Boc per fresar la toma*

69 x 27,5 cm  
Musée Joseph Vaylet, Espalion  
Bois de hêtre  
Origine : buron de Fontanilles Basses, sur l'Aubrac

Utilisé au XIX<sup>e</sup> siècle dans les burons pour fraiser la tome avant de la saler. Cet objet a été fait en 1898 par F. Capoulade, dit Blancher, de Born. Il est composé de trois parties : un manche, une tête et une partie active. La tête, monoxyle, comporte deux cornes de 15 cm de long qui faisaient office de poignée pendant l'usage. La partie active de cette massue est munie de quatre rangées de dents en bois.

N°INV : MJV00 043

### Vase gallo-romain

17,2 cm  
Musée Joseph Vaylet, Espalion  
Terre cuite, don de l'abbé Calmels, II<sup>e</sup> siècle après J.C.

Céramique antique à engobe blanc et décor peint découverte en 1928 par l'abbé Calmels, curé de Saint-Rémy-de-Montpeyroux, sur le site de Puech Crémat, près de Nasbinals en Lozère. Restaurée en 1963 par le Dr Morel, ancien sénateur de la Lozère, sur une demande de Joseph Vaylet. Dans les années 1930, l'abbé Calmels (1858-1935) avait confié à Joseph Vaylet, pour son futur musée, un lot des vestiges archéologiques collectés au cours de ses diverses prospections et fouilles archéologiques.

N°INV : MJV02 637



### Paire de couverts à salade

32 cm

Musée Joseph Vaylet, Espalion

Bois sculpté

Cuillère et fourchette en buis dont le manche a la forme d'un balustre avec une partie centrale ajourée composée d'une tourelle de section carrée perforée de huit ouvertures suivie d'une seconde à quatre ouvertures.

L'extrémité du manche se termine en croix et, dans le cas de la cuillère, camoufle un sifflet.

N°INV : MJV02 472 et MJV02 473

### Battoir de mariée *Batadoira noviala*

49 x 11 cm

Musée Joseph Vaylet, Espalion

Don à Joseph Vaylet par son cousin A. Rey, XIX<sup>e</sup> siècle

Cadeau de mariage traditionnel en Rouergue. Cet exemplaire a été réalisé vers 1860 au couteau, en bois clouté de laiton, par un jeune prétendant de Saint-Chély-d'Aubrac pour l'offrir à une jeune fille des Mirabels, tante de Joseph Vaylet. Il conserve le miroir, ce qui est particulièrement rare.

MJV02 442

Le battoir était un des attributs habituels de la femme, avec la quenouille et le fuseau. Il faisait partie, symboliquement, des présents que le fiancé faisait à sa promise dans l'est de l'Aveyron. Il est possible qu'il ait succédé, dans ce rôle, aux fuseaux, qui étaient offerts aux époques gauloise ou gallo-romaine et même médiévale, si l'on en croit les brèves inscriptions portées sur les fusaïoles. Ce type de battoir était connu ailleurs en France (Alsace, Anjou, Provence). L'originalité des battoirs rouergats est la présence fréquente de miroirs, de telle sorte que l'on peut imaginer que le battoir de mariée est aussi une forme populaire du miroir à main médiéval. Les décors sont constitués par des soleils, des rosaces, des cœurs, des feuillages, des dentelures et des clous de laiton.





### Sculptures rustiques

Entre 24,3 et 35,5 cm  
Musée Joseph Vaylet, Espalion  
Bois de chêne sculpté à la main

Représentations stylistiquement semblables de six personnages masculins à tête allongée, dont un moine, un personnage coiffé d'une calotte, trois personnages coiffés d'un haut de forme, et un dernier de plus petite taille avec un chapeau plus bas et les dents apparentes.

N°INV : MJV02 433 à MJV02 436, MJV02 492 et MJV02 493



**Dévidoir sculpté**  
*Escabèl ou debanadoira*

44,5 cm  
Musée Joseph Vaylet, Espalion  
Bois sculpté. XIX<sup>e</sup> siècle probablement

Composé d'une longue tige de section quadrangulaire à trois parties ajourées et terminée par une extrémité de section circulaire. Deux petites tiges passent perpendiculairement à la tige principale dans deux évidements placés à chaque extrémité de la partie quadrangulaire. Cinq petites billes de bois mobiles sont logées dans les ajours.

Ce dévidoir entièrement sculpté, avec un décor de lignes en dents de scie, est probablement un cadeau de mariage.



### Statue dite « le député de la montagne »

90 x 25 cm

Musée Joseph Vaylet, Espalion

Bois de chêne sculpté et polychrome avec incrustations pour les yeux. D'après une note manuscrite de Joseph Vaylet, il s'agirait du travail d'un paysan des environs de Saint-Geniez-d'Olt.

En 1966, Robert Doisneau est venu à Espalion et a pris des photos de Joseph Vaylet accompagné du député sur les berges du Lot. Ensuite, lors du montage de l'exposition au musée Nicéphore Niépce à Chalon-sur-Saône, il a sollicité l'autorisation de J. Vaylet pour utiliser un des clichés comme affiche de l'exposition réalisée sur son œuvre en 1978.

N°INV : MJV00 087



### Chapeau Clabaud

55 cm

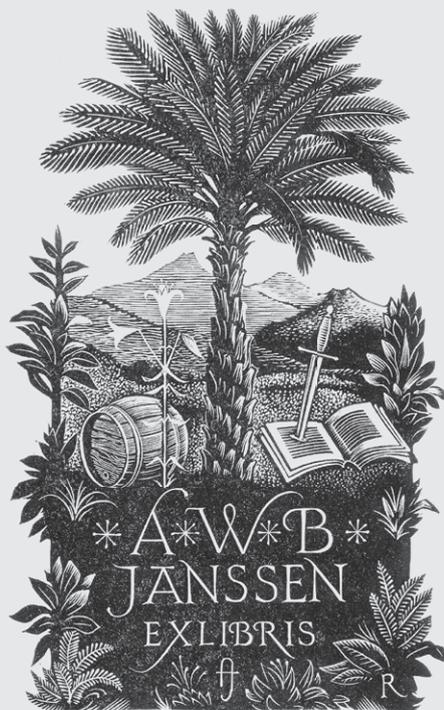
Musée Joseph Vaylet, Espalion

Feutre, fin XVIII<sup>e</sup> - début XIX<sup>e</sup> siècle

Chapeau de femme en feutre donné à Joseph Vaylet en 1928. Il était porté par une Espalioonnaise lors des reconstitutions de la fête de la Saint-Hilarian, patron d'Espalion. D'après les deux documents iconographiques connus, dont un représentant une paysanne de la vallée du Tarn, et les références de Jean-Henri Fabre et Amans-Alexis Monteil, il pourrait remonter à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Joseph Vaylet créa une troupe de théâtre et de variété en 1943, *lo Reviscòl*, et il a souhaité que pour une des danses, toutes les femmes de la troupe portent des coiffes selon le modèle de ce chapeau Clabaud. Restauré par Odile Carrière, petite-fille de Joseph Vaylet, en 2011.

N°INV : MJV00 152

JOSEPH VAYLET,  
UN HOMME OUVERT  
SUR LE MONDE



Ex-libris de Sumatra,  
Indonésie, A. W. B. Janssen

© Archives personnelles de Joseph Vaylet, Espalion,  
sous la garde de l'association *Les Amis  
de Joseph Vaylet, sus las piadas de Joseph Vaylet,  
Occitans en Roergue-Naut.*



### Gourde « à alcool »

10 cm

Musée Joseph Vaylet, Espalion

Noix de coco sculptée

Hypothèse de datation : XVIII<sup>e</sup> siècle

D'après Joseph Vaylet, il s'agit d'un travail de bagnard. La noix de coco fut travaillée par les marins et par des bagnards. Ces derniers la travaillaient pour passer le temps mais aussi et surtout pour gagner un peu d'argent afin d'améliorer leur quotidien. Cet exemplaire est orné de motifs floraux, de scènes de vie d'un homme et d'une femme et d'un masque à double sens qui peut correspondre à une colombe ou à une tête. Il est garni d'incrustations et pouvait se suspendre par une cordelière tissée.

N°INV : MJV02 453



### « Sabre bantou »

81 cm

Musée Joseph Vaylet, Espalion

Cuir, laiton, acier. Hypothèse de datation : XIX<sup>e</sup> siècle

Il semblerait qu'au-delà de l'appellation plus large de « sabre bantou », cet objet soit plus précisément une arme originaire du Pays mandingue, ancien territoire de l'Afrique-Occidentale française, s'étendant sur l'actuel Mali et une partie du Sénégal. La datation semble exacte, comme en témoigne un artefact semblable conservé dans la collection Galliéni au muséum d'histoire naturelle de Toulouse. Le fourreau est en cuir durci et cousu avec des franges et des pendants pour décoration. Sa forme avec bourrelets et extrémité large et plate est caractéristique de ce type d'arme. Au XIX<sup>e</sup> siècle les lames sont généralement d'origine européenne mais tout le reste de l'arme relève d'un assemblage local.



### Kriss ou « poignard malaisien »

45 cm

Musée Joseph Vaylet, Espalion

Bois, métal

Le kriss ou keris est une arme traditionnelle indonésienne. Les plus anciens exemplaires mentionnés sont fabriqués en Malaisie durant le <sup>xiv</sup><sup>e</sup> siècle. Il s'agit de poignards à lame ondulée caractéristique. Au-delà de son utilité effective comme arme, il s'agit d'un objet hautement symbolique sur un plan social et spirituel. Cette arme a une telle importance qu'elle est réputée abriter l'âme de son propriétaire et se transmet ainsi de génération en génération. Les caractéristiques de l'objet sont singulières : la lame est réalisée avec un cœur en fer doux et des tranchants en acier, pour un résultat se rapprochant de l'acier damassé. Le manche est sculpté en forme de tête de monstre.

N°INV : MJV02 329



### Sabre japonais

Musée Joseph Vaylet, Espalion  
Bois, métal, cuir

Fourreau en bois, lame en acier,  
fusée recouverte de peau de requin  
ou de raie avec lacet et amulettes.  
La tsuba (garde) est manquante.

N°INV : NP 041



### Lampe africaine

25 x 23,5 cm  
Musée Joseph Vaylet, Espalion  
Terre cuite, décor polychrome

Objet de cérémonie appartenant  
à la culture bédouine.

N°INV : MJV00 797



### Makila

86,5 cm

Musée Joseph Vaylet, Espalion

Bois, laiton, cuir, corne et acier

La makila ou makhila est un bâton traditionnel caractéristique de la culture du pays basque français et espagnol. Il s'agit à la fois d'un bâton de marche, d'un symbole culturel, d'une arme de défense et d'un objet personnel.



### Chaussures chinoises

9 x 29 x 9,5 cm  
Musée Joseph Vaylet, Espalion  
Textile, cuir. XIX<sup>e</sup> siècle

Chaussures de cérémonie.



### Flèches harpons

12 à 13 cm

Musée Joseph Vaylet, Espalion

Acier, ancien territoire d'Afrique-Occidentale  
française, peut-être le Sénégal.

N°INV : MJV02 358 à MJV02 361



### Bracelets vietnamiens

6 à 6,7 cm

Musée Joseph Vaylet, Espalion

Métal : alliage cuivreux

Don de Marius Boutary, missionnaire à Dalat, en 1958

Bracelets en métal de la région de Dalat  
(Sud-Vietnam) ciselés et offerts à l'occasion  
de mariages ou de fêtes importantes.

---

### Buste de l'abbé Raynal

46 cm

Musée Joseph Vaylet, Espalion

Historien, philosophe et écrivain français, Guillaume-Thomas Raynal (1713-1796), né à Lapanouse-de-Sévérac et élevé à Saint-Geniez-d'Olt, est principalement connu pour ses écrits et ses positions contre l'esclavage et pour la liberté en général.

Après des études chez les jésuites à Rodez,

Raynal épouse la carrière ecclésiastique avant de devenir écrivain et philosophe.

En 1770, il publie, d'abord anonymement

(son portrait sera intégré à la troisième édition),

*L'Histoire philosophique et politique des établissements et du commerce des Européens dans les deux Indes*,

vive attaque contre le colonialisme, le despotisme et le cléricalisme, en pleine marche vers

la Révolution française. L'histoire retiendra

son nom comme celui d'un défenseur des droits de l'homme, anti-esclavagiste fervent.

Ce buste est une copie du portrait en terre cuite fait d'après nature en 1790 à Marseille par

le sculpteur Jean-Joseph Espercieux.

N°INV : MJV00 101



GUILLAUME-THOMAS RAYNAL  
né à Lapanouse de Sévérac le  
12 avril 1713  
mort à Chaillot le 6 mars 1796.  
- MUSEE J. V. -

Graphisme : David Fourré et Cédric Cailhol

Légende des photographies de couverture :

première de couverture : Joseph Vaylet et ses collections

quatrième de couverture : Joseph Vaylet en voyage en Espagne, Séville, juillet 1968.

Photographies issues du fonds Joseph Vaylet, association des *Amis de Joseph Vaylet, sus las piadas de Joseph Vaylet, Occitans en Roergue-Naut*

Crédits photographiques : les photographies des œuvres ont été réalisées par Thierry Estadieu (Méravilles Photos SARL)

Reproduit et achevé d'imprimer au 4<sup>e</sup> trim. 2019

sur les presses de Burlat (Rodez)

Dépôt légal : décembre 2019

Isbn : 978-2-9561508-2-4

© musée des mœurs et coutumes d'Espalion /  
Conseil départemental de l'Aveyron  
musees.aveyron.fr



Personnage haut en couleurs, poète, il fut un collectionneur avide de rassembler autour de lui tous ces objets d'un quotidien qui disparaissait à vue d'œil. Cette quête inlassable d'objets parfois ténus ou à l'utilité discutable, autrefois pièces précieuses ou revêtant un grand intérêt, fait de Joseph Vaylet un fureteur de talent qui sentait bien que l'ère de la surconsommation allait emporter un pan de la civilisation qui l'avait vu naître en 1894.



ASSOCIATION "LES AMIS DE JOSEPH VAYLET"  
*Les Amis de Joseph Vaylet*  
Outils en Energie-Haut

ASSOCIATION  
Musée du Scaphandre  
& Musée Joseph Vaylet

*fe*  
Espalion

15 €

Musées  
Arts & Traditions populaires  
Scaphandre  
Mœurs et Coutumes  
ESPALION

AVEYRON  
CONSEIL  
DÉPARTEMENTAL